Colmar
Raedersdorf / Théâtre

Don Quichotte en selle

L'Elsasser Theater de Raedersdorf dévoile ce samedi à demeure dans le Sundgau sa nouvelle création, frappée au coin de l'audace et de l'humour, soit l'adaptation du Don Quichotte de Cervantès.

Don Quichotte lève le rideau ce samedi soir à Raedersdorf. (Photo DNA - N.L.)

Dans la galerie des personnages universels, Don Quichotte tient indubitablement bonne place. Insolite, il capte pourtant comme personne les aspirations et les fantasmes de tout un chacun, à travers les siècles et les époques. Qui n'a jamais cherché à conquérir le coeur d'une Dulcinée, voulu parcourir le monde en chevauchant Rossinante, refondre la réalité dans le creuset de ses aspirations profondes ? Est-il quelqu'un enfin dont le sang n'a jamais fait qu'un tour, poussé par le besoin de se lancer à corps perdu dans une lutte, mais en combattant, au final, des moulins à vent ?

Né de l'imagination de Miguel de Cervantès Saavedra en ce tout début du XVIIe, le vieux Don Quichotte n'a pourtant pas pris une ride sur son visage émacié. Debout sur ses jambes grêles, il défie le temps, à la lisière d'un songe éveillé, d'une épopée fantasmagorique sur laquelle les sociétés n'ont pas de prise. La lance et le glaive de l'hidalgo sont toujours fourbis sans être fourbus pour percer les injustices.

Amoureux de lettres, de scène et de personnages, gourmand de théâtre en un mot, Jean-Pierre Acker n'est plus novice depuis longtemps dans de telles aventures : depuis 1991, il met en scène l'enthousiaste Elsasser Theater de Raedersdorf après avoir adapté pour lui sur mesure le répertoire. En dialecte toujours, car cette langue, sa langue, mérite autant que toute autre de se confronter et nourrir le verbe des auteurs "classiques". Ont ainsi été créés Volpone de l'Anglais Ben Johnson, contemporain de Shakespeare dont il adapta aussi le Falstaff dans le portrait qu'en fit Verdi, le fantasque Dr Knock de Jules Romain, le Bourgeois gentilhomme de Molière, sans négliger encore le Vent dans les branches de sassafras d'Obaldia, ou La Cruche cassée de Heinrich von Kleist.

D'audace, la troupe n'en manque pas. D'art non plus en confectionnant avec justesse et inspiration des pièces colorées et drôles sans en objecter leur sens. Nul doute qu'avec son Don Quichotte, dont le texte mêle subtilement alsacien et français comme le - fou ou sage ? - chevalier est viscéralement flanqué de son fidèle Sancho Pança, l'Elsasser Theater de Raedersdorf frappera une fois encore un grand coup !

Nicolas Lehr

Les samedis 21, 28 mars et 4 avril, vendredis 27 mars et 3 avril à 20 h 30, à la salle des fêtes de Raedersdorf. Renseignements et réservations au 03 89 40 81 62 ou sur www.etr-tar.com

Édition du Jeu 19 mars 2009

© Dernières Nouvelles d'Alsace - 2009 - ISSN 1760-4931